

CHIFFRENUR FÜR INTERNEN GEBRAUCH
POUR L'USAGE INTERNE UNIQUEMENT

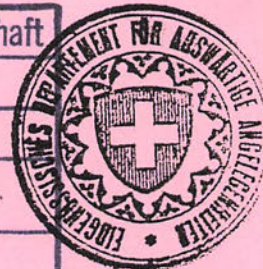
Washington 24.7.1991

25. Juli 1991 10 30

00260

pl/sp

| | |
|--------------------------------|---------------|
| Bundesamt für Aussenwirtschaft | |
| No. | 787.0 |
| EE | 15h30 |
| R | 25. JULI 1991 |
| hhhh | <i>Circ.</i> |
| Kopie an | |

*Sie**S. 1 + 2**an
Teamdele**WMS**als*

dfep/ofaee: secretaire d'etat blankart
ambassadeurs jeker, arioli, girard, imboden
service ocde, distribution sommets
service gatt

dfae: direction politique, secretaire d'etat jacobi
division politique i, ambassadeur staehelin
service economique et financier, ministre
lautenberg

copie envoye directement par d/c aux ambassades suivantes:
londres, paris, paris ocde, bonn, rome, tokyo, ottawa,
moscou, delegation geneve, mission bruxelles

S o m m e t d e l o n d r e s :
evaluation americaine (entretiens knapp avec eric melby,
directeur au nsc, et du plessis avec ross wilson, assistant
de sherpa zoellick, dos)

1.
les etats-unis sont globalement satisfaits du sommet de
londres qui a demontre que les sept ne sont pas "terrible-
ment divises" sur la plupart des sujets. sur le fond, on
aurait pu aller plus loin dans certains domaines, notamment
les echanges, mais on admet que le libelle reflète l'etat de
consensus possible. sur la forme, le president bush regrette
que le communique soit aussi long et souhaiterait qu'il
reflète mieux les discussions qui ont veritablement eu lieu
entre chefs d'etat et de gouvernement. bush a encourage kohl
de preparer un communique plus bref pour la reunion de
munich en 1992. avec le president mitterrand, m. bush
s'inquiete de la domination que semble prendre le volet
politique dans les discussions, mais le dos ne s'en alarme
pas trop.

2.
on ne cache pas une certaine surprise face a l'interet
montre par les sept a propos de l'union sovietique.
a tout moment, les chefs d'etat et de gouvernement
ont parle de l'urss, a un titre ou a un autre. en ce sens,
l'urss a entierement domine le sommet (un peu au regret des
americains). par contre, ceux-ci se declarent entierement
satisfaits des propositions faites a l'urss et notamment des
six points enumeres par m. major qui refletent bien le
consensus.

Original ging an:
- bawi (10)



pour le suivi, le president bush s'est oppose a une institutionnalisation (''une bureaucratisation'') du role du g7 vis-a-vis de l'urss. par contre, il a ete admis que le leader du pays hote gardera le contact avec les dirigeants sovietiques (major pourrait se rendre en urss avant la fin de l'annee) et informera ses collegues. le chancelier kohl reprendrait ce role (on semble admettre que la rencontre avec le president sovietique pourrait devenir une habitude des sept). de plus, les sept pourraient envoyer en mission a moscou, individuellement ou en groupe, leurs ministres des finances et leurs ministres responsables des petites et moyennes entreprises. ainsi, le chancelor of the exchequer lamont se rendra debut aout a moscou. quant aux relations avec les institutions de b r e t t o n w o o d s, l'idee des sept etait de faire etablir par les ibw - apres consultation du board du fmi - un ''shadow programme'' pour l'urss. la demande d'adhesion aux ibw changera ce concept. je vous informerai separement sur ce point.

3.

pour l'uruguay - round, l'engagement d'agir aurait pu etre plus ferme. la formulation dans le communique ne refleete pas, selon nos interlocuteurs, la discussion entre les chefs d'etat, qui fut beaucoup moins prometteuse. le president bush a plaide vivement en faveur du round (mais pas en priorite en faveur d'une conclusion en decembre). il a ete soutenu par major et mulroney, alors que ni mitterrand ni kohl n'auraient pris la parole a ce sujet. bush aurait aussi fait un lien direct entre l'aide a l'europa de l'est et l'uruguay-round: un accord substantiel du round serait beaucoup plus important pour l'europa centrale et de l'est que toute aide financiere. on continue a s'indigner a l'idee que les etats-unis auraient perdu leur interet envers le round (a juste titre, en un sens: les eu restent interesses - le president a investi trop de capital politique pour ne pas l'etre - mais ils ne sont plus uniquement interesses par le round, le president s'est beaucoup plus investi pour les negociations avec le mexique). l'idee d'une rencontre des sept a la rentree sur le round est une idee de major. elle n'a pas ete discutee a fond et ne suscite pas la negative a ce stade, mais il s'agit auparavant de progresser concretement.

4.

les chefs d'etat et de gouvernement auraient tres peu parle d'environnement. selon nos interlocuteurs, pas plus de cinq minutes, pendant lesquelles kohl aurait plaide pour ''son'' programme pour le bresil. bush aurait ensuite donne son accord de ''financially support the implementation of the preliminary study'' (v. paragraphe 54 de la declaration economique). les e.u. craignent les programmes couteux et bureaucratiques, tels que celui pour la foret amazonienne, devise a 1600 mio. de us dollars et preferent proceder pas a pas. toutefois les sherpa en ont beaucoup traite, d'ou une negociation ardue des paragraphes en question. les eu estiment qu'ils ont d'aussi bons projets que les autres, par

/.

exemple en matiere de reduction des emissions de co2, et ne sont pas prêts a souscrire a des declarations trop ambitieuses alors qu'ils ne sont pas sûrs du tout que leurs partenaires soient prêts a tenir parole. sur l'environnement, manifestement, les sept ont encore des nuances entre eux.

5.

quant a la dette, les e.u. n'ont - comme je vous l'avais indique - pas pu accepter les trinidad terms. ils ont encore a regler "quelques problemes internes" et sont prêts a en discuter dans le cadre du club de paris. la dette de l'urss et un eventuel reechelonnement n'a pas ete traite entre les chefs d'etat.

6.

la declaration sur l'energie, ou on mentionne au paragraphe 17 les contacts entre producteurs et consommateurs, semble, a premiere vue, un peu surprenante, vu le refus des e.u. de tels contacts. cette formulation serait un compromis avec les francais, qui voulaient mentionner le recent seminaire de paris comme un grand succes, ce que les e.u. n'ont pas accepte.

ps: en complement de ce qui precede, un briefing a eu lieu ce matin pour les ambassadeurs. le sherpa americain a encore fait les commentaires suivants:

a) il n'est pas exclu que le prochain g-7 sera un g-8 avec l'urss a part entiere ou un g-7 + 1 comme ce fut le cas a londres.

b) cette evolution consacrerait definitivement la suprematie du politique sur l'economique dans ces reunions (il faudra egalement en tenir compte en ce qui concerne les competences des services respectifs a berne).

c) la grande majorite des chefs d'etat ou de gouvernement ne voulait pas parler economie parce que c'est un sujet ou ils se sentent peu a l'aise (on est loin de l'epoque giscard/schmidt), mais plutot politique pour donner l'impression ou se donner l'impression que les g-7 sont devenus un nouveau directoire du monde. c'est flatteur pour ceux qui sont presents, moins pour ceux qui sont absents et pas tout a fait du gout de tous les participants en raison de l'influence inegale dans le monde de pays par exemple comme les etats-unis si on les compare a l'italie ou au canada.

d) les g-7 se sont bien attaqués aux principaux problemes politiques du moment qui sont le sauvetage de l'urss et accessoirement, des problemes du proche-orient, de la yougoslavie, etc.

brunner

ambasuisse